

« Les Liserons » attend

La sénatrice Dominique Estrosi-Sassone est venue lancer le programme de renouvellement urbain de ce quartier de l'est de Nice. Deux projets présentés élaborés en lien avec les habitants

Situé à l'Est de Nice et au nord de Bon-Voyage, bien-venue au « Liserons ». Au « 328 ». Un microquartier qui compte près de 2000 habitants pour 600 logements sociaux. Inscrit comme territoire prioritaire au titre du contrat de ville 2015-2020, le quartier des Liserons est classé « Secteur d'intérêt régional » et va bénéficier à ce titre, « dans les prochaines années », d'opérations de construction, de requalification et de redynamisation. Une concertation a eu lieu avec les habitants. Ils ont pu faire part de leurs doléances.

À long terme

Jeudi soir, la sénatrice Dominique Estrosi-Sassone, également conseillère métropolitaine et présidente de la commission « Logement, rénovation urbaine et cohésion sociale » est venue présenter aux habitants les grandes lignes du projet de requalification de leur quartier dans le cadre du lancement du Nouveau programme de renouvellement urbain, le NPRU, construit après la concertation.

Et l'exercice était périlleux. Elle le savait. Parler « long terme » à des gens qui souffrent d'une dégradation de qualité de vie au quotidien, c'est compliqué. Elle gère. « Vous pouvez légitimement vous sentir abandonnés », entame-t-elle, défendant tout de même l'entretien « régulier » effectué par Côte d'Azur habitat, le bailleur social. Elle en convient également : « Je sais que ce n'était pas forcément toujours à la hauteur de ce que vous attendez ».

Désenclaver et agir sur l'habitat

Et ce n'est pas un projet mais deux qui ont été présentés.

Comment le projet urbain répond-il à vos attentes sur l'amélioration de la mobilité et de l'accessibilité aux Liserons ?



C'est tout ce « microquartier » entièrement enclavé qui va être réhabilité. L'impasse des Liserons, qui descend jusqu'à la route de Turin, est l'un des nœuds du problème.

Même esprit, mêmes objectifs, quelques différences. L'un d'entre eux a la préférence des décideurs, souvent financeurs. Le premier scénario est plus « réparateur des dysfonctionnements », le second « plus intégrateur ». Mais les ambitions sont les mêmes : d'abord désenclaver le

quartier. En créant une nouvelle voirie ou en « récupérant la bretelle d'accès à l'autoroute comme voie urbaine ». Une idée par si folle que ça : « Les discussions avec Escota et l'État sont bien avancées ». Désenclaver, la priorité pour davantage de sécurité.

Ensuite, agir sur l'habitat « dégradé, vétuste. Il a besoin d'être rénové ». Objectif : « Rendre l'endroit plus attractif, susceptible d'accueillir d'autres populations. Il faut arriver à une mixité d'habitat », plaide la sénatrice.

Repenser l'école ?

« Certains d'entre vous sont captifs

d'un environnement pas des plus qualitatifs ». Focus sur la qualité et le confort des logements, les parties communes, les ascenseurs, les façades... autre but : dédensifier le quartier.

L'école ? Elle pourrait prendre place sur la route de Turin et plus tout en haut du quartier. Elle pourrait également, outre les maternelles, accueillir les élémentaires et devenir un vrai groupe scolaire. Le parc, réhabilité et entretenu, serait un atout pour les familles. Sans oublier de s'occuper aussi du stationnement et aménager les espaces extérieurs pour plus de convivialité. Enfin, plus conceptuel, les habitants ont également fait savoir qu'ils aimeraient « changer l'image des Liserons ».

Sur les 81 propositions faites par les riverains qui ont participé à la concertation, 60 % ont été intégrées au projet. Aucun calendrier ne peut être encore avancé.

S.G.

sgasiglia@nicematin.fr

son shoot d'oxygène



Le quotidien aux Liserons, une fuite d'eau chaude dans les parkings qui dure depuis des mois, des encombrants que personne ne vient chercher, des débris et des sacs de drogue à même le sol dans chaque recoin, des voitures désossées et brûlées, des immeubles décrépis...

« On veut un peu de considération »

C'est calme les Liserons, le matin. Calme comme toutes ces cités tiraillées entre deux mondes. 8h30, les travailleurs sont partis... travailler. Alors que les petites – ou grandes mains – de l'économie souterraine sont dans les bras de Morphée après une nuit agitée et souvent lucrative.

C'est sombre les Liserons, le matin. Le soleil peine à percer à travers les immeubles. Un puissant microclimat où l'on perd facilement quelques degrés au pied des tours lugubres qui font disparaître l'horizon. Au propre comme au figuré. Les immeubles sont lézardés. Comme autant de cicatrices qui ne s'effaceront jamais. Quand bien même le coup de mastic serait colossal.

C'est glauque, les Liserons. Et pas que le matin. C'est une bulle qui enserme ses habitants. Une cité refermée sur elle-même entre la route de Turin et l'autoroute, direction l'Italie. Des HLM enclavées : voilà une grosse partie du problème. L'enclavement. Ça tue les Liserons à petit feu. Et à coup de feu aussi...

« Une impasse qui permet tous les trafics »

« S'il n'y avait pas cette impasse qui permet tous les trafics, qui rend l'intervention de la police trop périlleuse, on vivrait déjà mieux », constate, tristement, Abid, tantôt devant l'entrée d'« Activités pour

tous ». Une association qui a fermé ses portes depuis quelque temps plongeant encore davantage les lieux dans la torpeur et le marasme. « On voudrait voir la police plus souvent. Pas que de temps en temps. Ils font des descentes, ça se calme et puis ça repart de plus belle », souffle le père de famille qui vit aux Liserons depuis 22 ans.

Drogues : le « 328 » bien connu du « 9.3 » et vice versa

La reconquête des Quartiers, espérée par l'ex-ministre de l'Intérieur Gérard Colomb, prend, ici, tout son sens. « Parfois j'ai l'impression de ne pas vivre dans le même pays que les autres », commente de son balcon Sonia, une jeune femme qui vit encore chez ses parents. « Parfois, ils dealent même dans le jardin devant les enfants », chuchote-t-elle. En ce moment, c'est plutôt calme. « Ça dépend des arrivages », commente un habitant. Et il y en a souvent. La notoriété des Liserons va bien au-delà des limites du département. Le 328, comme l'appellent les habitants, est bien connu du « 9.3 ». Et vice versa... Plaque tournante de trafics en tous genres. Drogues en tête. Plaque stagnante du désespoir de ceux qui n'aspirent qu'à vivre tranquillement. La grande majorité des habitants. « Fait pas croire, c'est une minorité qui tout la merde. La majorité s'écrase par habitude mais ce sont des gens biens »,



Les habitants des Liserons ont le sentiment d'être laissés pour compte.

témoigne un habitant du haut de la cité. « C'est l'enfer de travailler ici, je vous le jure sur la tête de mes trois enfants », lâche l'un des gardiens. Ce n'était pas « comme ça il y a encore 10 ans », jure-t-il, à fleur de peau. « Il faudrait tout raser et tout reconstruire il n'y a pas d'autres solutions. » Son balai de sorcière à la main, il met du cœur à l'ouvrage. Mais l'ouvrage est énorme. Le tonneau des Danaïdes. « Tous

les jours je peux ramasser jusqu'à 50 seringes par terre et des petits sachets vides de drogue, il y en a partout. Tous les jours je nettoie et tous les jours on dirait qu'on n'a rien fait », se désole-t-il.

« Lorsque vous montez dans l'impasse en direction des immeubles Mont Gros et Belvédère, on se rend bien compte que rien n'est fait », constate, amer, un Niçois, résident copropriétaire. Il sourit : « Il y a 35 ans j'ai cru acheter au paradis. » Pourtant, il aime son quartier. « Je pourrais essayer de vendre, mais non, je veux vivre encore ici. » Il attend juste, comme les autres, « un peu de considération », montrant du doigt les épaves qui encombrant l'impasse, les débris qui sont là depuis des années, les ronges qui ont envahi les trottoirs.

« On est heureux du projet de rénovation » mais...

« Le projet de rénovation, bien sûr on ne peut qu'être heureux, et on remercie M^{me} Estrosi-Sassone. Mais je pense qu'on a mis la charrue avant les bœufs. Avant, il faudrait qu'on puisse bénéficier du même service qu'ailleurs en ville, le même nettoyage. Regardez ce dépôt de ciel ouvert. » Bien sûr, il ne nie pas qu'« une partie du problème est due à l'incivisme ». « Mais pas seulement », conclut-il.

STÉPHANIE GASIGLIA
sgasiglia@nicematin.fr
(1) Tous les prénoms ont été changés.

Du 28 septembre au 20 octobre

La quinzaine des prix -25%

jusqu'à

WALTER STORES & VOILETS

WALTER STORES NICE
31 Allée des Architectes
06700 SAINT-LAURENT-DU-VAR
TÉL. : 04 97 22 20 50

WALTER STORES FRÉJUS
POLE BTP • 54 Allée Eugène Freyssinet
83600 FRÉJUS
TÉL. : 04 94 40 00 77

FABRICANT INSTALLATEUR

STORES EXTÉRIEURS • PERGOLAS • BSO • VOILETS ROULANTS • STORES INTÉRIEURS • PORTES DE GARAGE

walter-stores.fr

ANNIVERSAIRE

JUSQU'AU 31 OCTOBRE 2018

Meubles Molinello
Maison fondée en 1910

LA TRINITÉ
SORTIE A8 - NICE EST
66 bd Général de Gaulle
Tél. 04 97 00 10 35

monieur meuble
www.monsieur-meuble.com